

## Le mouvement ouvrier tel qu'il est

En arrivant à cet autre point important sur lequel ce groupe a achoppé : la compréhension des voies de l'évolution du mouvement ouvrier en France, nous abordons ce qui pour nous représente l'acquis positif principal de notre expérience de ces vingt dernières années. Cet acquis, c'est la compréhension que dans un pays comme la France où les masses travailleuses ont été depuis des décades organisées et se trouvent maintenant dans leur majorité dans les rangs ou sous l'influence de grandes organisations qui sont ici principalement le P.C.F. et la C.G.T., l'évolution ultérieure du mouvement ouvrier et le regroupement révolutionnaire dont il a besoin pour accomplir sa tâche historique se feront au travers de crises d'abord A L'INTERIEUR MEME de ces organisations.

C'est à partir de 1951 que nous en avons tiré les conclusions tactiques qui s'imposaient, à savoir que pour favoriser l'évolution à gauche des courants d'opposition qui allaient naître nécessairement au sein des organisations de masse, et principalement le P.C.F. et la C.G.T., il fallait que les militants marxistes révolutionnaires militent au sein de ces organisations. En même temps que notre Parti continuait d'exprimer l'intégralité de ses analyses et de son programme dans ses organes, ses militants devaient faire, au coude à coude avec les ouvriers révolutionnaires qui en particulier constituent la base du Parti communiste français, l'expérience qui mènerait à la naissance de courants d'opposition de gauche de ce parti.

Toute l'évolution dans le mouvement à direction stalinienne en France depuis l'Affaire Marty a confirmé la réalité de cette crise profonde et maintenant irréversible. Et s'il nous est encore difficile de déterminer exactement le tour spécial des événements qui conduira les masses vers la lutte révolutionnaire, ce que nous pouvons dire avec une quasi certitude, en nous basant sur toute l'expérience des décades passées, c'est que cette remontée des masses se fera aux premières étapes dans le sein des organisations politiques principales que s'est forgée la classe ouvrière au cours de ses luttes passées et avant toute chose le P.C.F.

Pour que les marxistes révolutionnaires qui veulent construire le parti bolchevik en France ne loupent pas eux aussi le coche quand la situation permettra un renouveau du mouvement ouvrier dans ce pays sur la base de luttes nouvelles, ils doivent dès maintenant tirer les conclusions de cette voie concrète par où passera ce mouvement : la crise maintenant chronique qui sévit dans les rangs du P.C.F. ne connaîtra pas de répit lors de la remontée du mouvement ouvrier qui se traduira le plus vraisemblablement au sein même de ce parti, en même temps que par un nouvel afflux massif de travailleurs qui voudront lutter, par

un renouveau et un approfondissement des courants d'opposition à la politique opportuniste de sa direction. C'est principalement là — en combinaison avec l'activité indépendante de la IV<sup>e</sup> Internationale — que se recruteront les cadres révolutionnaires du parti léniniste en France.

S'adressant en 1920 aux communistes des pays occidentaux, Lénine disait dans la « Maladie Infantile du Communisme » :

« Il est beaucoup plus difficile — et beaucoup plus précieux de se montrer révolutionnaire quand la situation ne permet pas encore la lutte directe, déclarée, véritablement massive, véritablement révolutionnaire, de savoir alors défendre les intérêts de la révolution — par la propagande, par l'agitation, par l'organisation dans des institutions non révolutionnaires, voire nettement réactionnaires, dans une ambiance non révolutionnaire, parmi des masses incapables de comprendre tout de suite la nécessité d'une méthode d'action révolutionnaire. Savoir trouver, pressentir, déterminer exactement la voie concrète ou le tour spécial des événements qui conduira les masses vers la grande lutte révolutionnaire véritable, finale et décisive, tel est le principal objet du communisme actuel en Europe Occidentale et en Amérique. »

Nous pensons ainsi nous être placés dans les meilleures conditions pour aider au développement de courants révolutionnaires qui seront la base du futur parti

de masse dans la remontée du mouvement ouvrier. Nous convions tous les militants d'avant-garde dans ce pays, animés par le même souci de construire le parti révolutionnaire, à confronter avec nous leur expérience pour que, dans cette confrontation, se précisent les voies et moyens de la construction du parti révolutionnaire en France.

### Le numéro 9 de QUATRIÈME INTERNATIONALE

vient de paraître

SOMMAIRE :

EDITORIAL : La « Conférence au sommet » et la politique krouchtchevienne.

Pierre FRANK : Le bonapartisme sans camouflage.

Jean-Paul MARTIN : L'an XI de la Chine nouvelle.

S. SANTEN : La direction chinoise et la « coexistence pacifique ».

Livio MAITAN : Dix années décisives pour l'Inde.

H. LUCERO : La réforme agraire en Bolivie.

LA REVOLUTION SUD-AFRICAIN.

La pénétration capitaliste en Afrique du Sud,

par Rosa LUXEMBOURG.

« L'éducation hantou ». — La terre sous le système apartheid.

Le n° de 88 pages : 2,50 NF. — Commandes au C.C.P. Frank, 12648-46 Paris, 64, rue de Richelieu.

## LES RÉFRACTAIRES

(Suite de la page 2)

Elles se feront sentir dans tout le mouvement ouvrier. Peu dans le parti de Guy Mollet, englué dans l'administration de l'Etat. Beaucoup dans le P.C.F. où une vieille direction — qui est aussi une direction de vieux qui n'arrive pas à rajeunir son parti, une direction qui jacasse sur les méthodes parlementaires quand des jeunes se dressent de la façon la plus extrême contre l'Etat, se heurtera à des militants de plus en plus indignés de la paralysie de ce parti. La direction du P.S.U., plus fragile et plus mobile, a adopté une résolution qui appelle à une action plus nette ; mais la résolution aurait plus de valeur si cette même direction ne permettait pas en même temps à Mendès-France de proposer le renforcement de la ligne Morice par les troupes de l'O.N.U.

Le mouvement ouvrier n'a pas le droit, après avoir abandonné la Révolution algérienne pendant plus de cinq ans, de laisser une jeunesse ardente livrée à ses propres forces... et à la répression bourgeoise. Les masses populaires sont hostiles à la guerre d'Algérie, ce qui ne veut pas dire qu'il sera aisé de les faire entrer en action. Pour cela, il faut que les militants ouvriers bousculent leurs dirigeants et leurs habitudes, exigent que la lutte contre la guerre d'Algérie devienne la préoccupation essentielle et qu'elle soit menée dans la perspective d'une lutte contre le régime gaulliste, destinée à la renverser au profit d'un pouvoir aux mains des travailleurs. Cela exigera des sacrifices. Mais en fin de compte cela coûtera beaucoup moins cher que la politique de veulerie qui a sévi jusqu'à présent et cela seul apportera une solution véritable.